

DEROULE D'ANIMATION REALISE
« La capitalisation, un outil pour valoriser des expériences et accompagner vers la transition »

Jeudi 03 juillet de 15h00 à 18h00

Objectifs de cet atelier :

- Partager une expérience originale de capitalisation participative favorisant un regard croisé entre 4 organisations au Sud
- Echanger autour des outils et méthodes utilisés (méthodes participatives notamment)
- Réfléchir ensemble sur les questions qui ont émergé de cette démarche en nous appuyant sur les connaissances et expériences de chacun des participants.

Nombre de personnes présentes : entre **30** et **35**

Horaire	Etapas et objectifs	Modalités d'animation	Supports à remettre aux participants / à préparer par les participants	durée
15h00-15h40	<p>Recueil des attentes et du niveau de connaissances des participants :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Quelle expérience et/ou connaissance avez-vous de la capitalisation ? ▪ Quelles sont vos attentes pour cet atelier ? 	<p>Positionnement des participants dans l'espace selon un axe croisé :</p> <ul style="list-style-type: none"> - J'ai déjà une expérience en capitalisation - Je sais de quoi il s'agit - Je ne sais pas du tout de quoi il s'agit mais cela m'intéresse de découvrir - Je me lance prochainement dans ma première capitalisation <p>Chaque participant reste positionné et dit oralement son attente principale par rapport à cet atelier : « Dans cet atelier, j'ai envie de... » →L'animateur rédige et classe les attentes sur le tableau (méthode, pédagogie, besoin de formation etc.)</p>	De quoi symboliser un marquage au sol.	20 minutes

15h40-16h40	<p>Présentation de la démarche de capitalisation menée par FDH</p> <p>Réponse à des questions éventuelles</p>	<p>Présentation orale avec Power Point</p> <p>Questions / réponses en plénière</p>	Ordinateur + rétro projecteur	60 minutes
16h40 – 18h00	<p>Temps d'échange autour des expériences de chacun :</p> <p>→ Approfondissement du chantier de capitalisation de FDH avec un apport des animateurs (JE, Claire et partenaires)</p> <p>→ Echange et apport d'expériences et de nouveaux questionnements par les participants eux-mêmes</p> <p>→ Lever une problématique issue de la pratique des participants ou révélée comme non traitée par les temps d'échanges.</p>	<p>Ateliers tournants (world café) : 25 minutes par table.</p> <p>Division du groupe de participants en 3 sous-groupes (7 à 8 personnes par groupe). Les partenaires Sud sont réunis sur une même table.</p> <p>Discussion autour de la démarche et des méthodes de capitalisation autour de 3 tables de discussion :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Table 1 (Jean-Eudes): La méthodologie de capitalisation avec une présentation de la méthode utilisée avec une comparaison entre la démarche participative proposée et d'autres démarches. ▪ Table 2 : (Claire et Yves). La capitalisation comme outil stratégique pour une transition au sein d'une organisation (+ la question de la valorisation et de la diffusion) ▪ Table 3 : (les partenaires Sud) L'intérêt d'un regard croisé entre des organisations au fonctionnement très différent. Quel atout (mais aussi quelle limite) de l'interculturel ? <p>Ont été reportés sur Paper Board</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Une ou des expérience (s) à partager ▪ Une/des question(s) en débat 	Paper board	Idéalement 30 minutes par tour, mais les discussions ont été tellement riches que seuls 2 tours ont pu être réalisés.

18h00– 18h20	Clôture des débats avec : - Un rappel des nouvelles questions qui ont émergé pendant les ateliers	Petite restitution orale : Lister les nouveaux questionnements qui auront émergé des tables de discussion.		20 minutes

RETOUR GLOBAL SUR L'ANIMATION

De manière générale, nous sommes très satisfaits de cet atelier qui contre toute attente a eu un certain succès (nous n'attendions pas 35 personnes) !

L'objectif a été atteint : échange d'expériences et surtout apport d'éléments nouveaux, de questionnements de la part des participants afin d'avancer dans la réflexion autour de la démarche de capitalisation.

Nous avions prévu de faire un débat mouvant afin de lancer la thématique, mais nous n'avons pas eu le temps. La présentation Power Point a fait suite à un échange très riche de questions/réponses qui a permis d'enchaîner directement sur des groupes de discussions autour des 3 questions posées.

Nous avons terminé l'atelier à 18h30 et certaines discussions se sont poursuivies jusqu'à 19h00. Là encore nous avions prévu une petite évaluation de l'animation, mais nous n'avons pas eu le temps de la réaliser.

Quelques questions/ observations qui ont émergé de cet atelier :

→ *Autour de la terminologie « capitalisation »*

Le terme de capitalisation intègre l'idée que l'association qui la met en œuvre a appris de ses actions et donc à la fin, elle est différente. Elle a changé.

Dans le terme « capitalisation » il y a cette idée de « CAPITA » c'est-à-dire « à soi », donc quelque chose que l'on garde et qui ne se partage pas. Cela diffère donc de l'idée de sédimentation et de la volonté de s'approprier les choses.

Il est tout à fait possible de faire de la capitalisation un outil de stratégie en interne, donnant lieu ainsi à un repositionnement stratégique de l'organisation qui la met en œuvre. Dans ce cas, le partage des résultats n'est pas obligatoire ni même nécessaire. La diffusion et le partage se fait en fonction de l'objectif que l'on donne à cette démarche.

Pour d'autres organisations, la capitalisation permet de faire le lien entre le plaidoyer et l'action sur le terrain. Il s'agit d'être capable d'apprendre de ses erreurs, de formaliser les choses et de ne pas rester dans une position figée.

Capitaliser c'est être en capacité de formaliser les leçons apprises pour changer.

Comment faire de la capitalisation un outil pour la transition quand on a des freins au changement en interne ?

→ **Autour de la méthode et de la finalité de la capitalisation**

Capitaliser pour valoriser les bonnes pratiques à partager avec d'autres (transférabilité) VS capitaliser pour évoluer en interne, localement.

La capitalisation comme approche scientifique (méthode rigoureuse) VS la capitalisation comme une démarche collective, participative. Comment parvenir à concilier les deux ?

La capitalisation est une méthode extractive : on extrait de la connaissance.

La capitalisation soulève un enjeu de pouvoir : très souvent ce sont les organisations Nord qui invitent les partenaires Sud à capitaliser.

Comment susciter une envie de capitaliser, de valoriser les savoir-faire et pratiques ?

→ **Plus particulièrement autour de la démarche menée par Frères des Hommes**

Frères des Hommes va-t-il se positionner différemment vis-à-vis d'autres acteurs pour aller vers de la transformation sociale ?

Ce travail de capitalisation aura-t-il pour conséquence une évolution de la relation avec ses partenaires Sud ?

Les Organisations de la société civile ont un problème :

- Soit elles sont des structures d'appui
- Soit elles sont un mouvement social.

Pour être dans une dynamique de Transformation Sociale, comment Frères des Hommes va-t-il évoluer ? L'association est trop absente du paysage de la solidarité internationale et ce du fait de la disparition des groupes locaux.

Comment envisager un débat constructif entre des organisations partenaires de nature différentes (mouvement social et structure d'appui) ?

→ **Est-ce que la capitalisation est nécessaire un outil de changement ?**

La volonté de changement au sein de Frères des Hommes prévalait à la démarche de capitalisation. Par conséquent cette approche a permis de concrétiser cela. Mais cela ne veut pas dire que la capitalisation est obligatoirement un outil de changement.

La question de la capitalisation permanente, continue se pose.

En quoi la capitalisation diffère-t-elle d'une évaluation participative ? En quoi est-elle plus valorisable ?

L'enjeu supérieur à la capitalisation c'est accéder à **la reconnaissance des savoirs formalisés** : partage de ces savoirs et croisement avec des savoirs académiques.

Que faire des données collectées et des savoirs en pratique ?